

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 151 (2014)

Artikel: Courants monétaires celtes entre Alpes et Jura et peuplement : l'apport des faciès monétaires
Autor: Geiser, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courants monétaires celtes entre Alpes et Jura et peuplement : l'apport des faciès monétaires

Anne GEISER

Au spécialiste des Helvètes (bibliographie et Kaenel 2012), je soumetts cette contribution de numismatique susceptible de constituer un nouvel argument au volet historique.

La comparaison des faciès recueillis dans les sites ou dépôts archéologiques révèle la succession des émissions monétaires¹. Associés aux autres domaines de la recherche, leur examen pourrait contribuer à la compréhension des problèmes historiques d'occupation du territoire². Ainsi, la présence soudaine au tournant des 2^e/1^{er} siècle av. J.-C. de monnaies nouvelles, originaires d'Allemagne méridionale, ne témoignerait-elle pas de l'arrivée des Helvètes ou partie d'entre eux sur le Plateau suisse actuel et plus particulièrement à l'ouest de celui-ci³. Les monnaies antérieures de cette région, dont les choix typologiques et métrologiques sont propres aux peuples du Jura et de la Gaule orientale, corroboreraient la présence peut-être des Séquanes, ce que plusieurs textes anciens signalaient déjà.

L'occupation du territoire entre Alpes et Jura : textes anciens et archéologie

Les sources textuelles de l'Antiquité évoquent les habitants du territoire entre Alpes et Jura de façon sommaire et parfois anachronique. La culture matérielle, apport de l'archéologie, ne permet pas, semble-t-il, de distinguer ces peuples entre eux. Les Tigurins, l'un des quatre *pagi* présumé des Helvètes, localisés à l'ouest du Plateau en 58 av. J.-C., sont connus pour avoir participé à la migration des Cimbres et pour leur victoire à Agen en 107 av. J.-C., épisode où Divico fit passer les Romains sous le joug (César, *De bello gallico*, I, 12). Le territoire d'origine des Helvètes (est du Rhin, sud du Main ?) et surtout la période de leur occupation du Plateau avant ou après la migration des Cimbres à la fin du 2^e ou au début du 1^{er} siècle av. J.-C. sont encore discutés. En effet, alors que certains chercheurs penchent pour une présence helvète bien antérieure à la fin du 2^e siècle sur le Plateau, d'autres se fient aux textes de Ptolémée (*Géographie*, 2, 9, 10 et 21) et de Plutarque (*Marius*, 25, 7), qui suggèrent à cette époque la présence des Séquanes du Jura aux Alpes, peuple gaulois traditionnellement situé à l'est de la France actuelle⁴. Ceux-ci, qui à l'époque de César n'occupent que l'actuel Jura français (César, *De bello gallico*, I, 38), pourraient

1 Cette étude est partiellement extraite d'une thèse soutenue à l'Université de Lausanne, consultable à la Bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne. Geiser A. (2004) - *Les monnaies du Grand-Saint-Bernard et leur circulation en Suisse occidentale*, Lausanne, volumes III et V (manuscrit). Sur la base de celle-ci, une première comparaison des faciès monétaires géo-typo-chronologiques de Suisse occidentale a paru dans Geiser 2005, p. 59-97, Geiser 2008, p. 29-38 et Geiser 2009a, p. 213-223 et plus récemment dans la revue *Dossiers d'Archéologie*, n° 360, novembre/décembre 2013, pp. 64-67, consacrée aux « Monnaies gauloises. Origine, Fabrication, Usages ». Pour les datations des différents faciès abordés ici, voir Kaenel 2012. Je tiens à remercier Caroline Brunetti qui propose des datations hautes pour le Mont Vully et le Mormont établies sur la base des faciès céramiques qu'elle étudie.

2 Depuis longtemps historiens et archéologues s'interrogent sur le moment de l'arrivée des Helvètes entre Jura et Alpes : *SPM* 1999, p. 29-40 ; Tarpin et al. 1999, p. 55-81 ; Kaenel 2012.

3 Plus à l'est, voir aussi l'*oppidum* d'Altenburg, phase 2 et Rheinau, phase 1, Nick 2012.

4 Ptolémée, se basant sur des textes plus anciens, écrit que les Séquanes occupent le territoire de l'actuelle Suisse occidentale (*Equestris*-Nyon et *Aventicum*-Avenches), alors que les Helvètes se situeraient dans la moitié septentrionale de leur cité future, suivi par Van Berchem D. (1982) - *Les routes et l'Histoire*, Lausanne, p. 15-17. Ce dernier cite les trouvailles monétaires de La Tène qui comptent beaucoup de monnaies attribuées traditionnellement aux Séquanes, *ibid.*, p. 63. Plutarque, qui raconte la fin des mouvements Cimbres et Teutons marquée par la victoire de Marius à Verceil, ajoute que les chefs teutons furent capturés dans les Alpes par des Séquanes.

avoir été contraints au repli dans cette région à l'arrivée des Helvètes ou avoir été partiellement agrégés aux nouveaux arrivants. Vaincus par les Romains en 121 av. J.-C. et intégrés à la Province de Narbonnaise, les Allobroges voisins contrôlent la rive gauche du Rhône entre les Alpes Grées et le Léman à Genève, *extremum oppidum Allobrogum*, frontière avec les Helvètes (César, *De bello gallico*, I, 6). César mentionne aussi les peuples du Bas Valais actuel, les Nantuates (établis dans le Chablais, entre le Léman et Saint-Maurice), les Véragres (entre Martigny et le passage du Grand-Saint-Bernard qu'ils contrôlent) et les Séduces (région de Sion) qui participèrent à la bataille d'Octodure en 57 av. J.-C. (César, *De bello gallico*, III, 1-2). Autres voisins des Helvètes, les Rauraques sont situés entre l'Alsace et Bâle.

En 58 av. J.-C., les Helvètes, les Rauraques et quelques autres mettent le feu à leurs villes et villages du Plateau pour émigrer en Saintonge (César, *De bello gallico*, I, 5). Ils tentent d'abord de passer par Genève en Narbonnaise où César leur coupe la route. En accord avec les Séquanes, ils traversent alors leur territoire dans le Jura. Après les avoir défaits dans le sang à Bibracte, César renvoie les Helvètes dans leur contrée sur le Plateau.

Plusieurs habitats, *oppida*, sanctuaires, dépôts et nécropoles ont livré des informations archéologiques essentielles, quand bien même peu d'entre eux ont fait l'objet d'investigations exhaustives hors quelques sondages archéologiques et prospections. Ces sites montrent des occupations à durée variable. Ainsi, les tombes offrent aujourd'hui des datations précises grâce au mobilier qui leur est associé (tombes à monnaies de Vevey, Sion, Lausanne, Berne) (Polenz 1982 ; Kaenel 1990 ; Geiser 2009a ; 2011). L'habitat de Bâle-Usine à Gaz cesse autour de 120/90 av. J.-C., alors que le *terminus post quem* de l'*oppidum* voisin de la colline de la Cathédrale est plus récent. Les investigations et prospections connues des dépôts de Berne-Tiefenau, du Mormont, et de l'*oppidum* du Mont Vully révèlent leur interruption au plus tard autour de 120/90. Après leur retour en 58, les Helvètes reconstruisent Berne et Yverdon-les-Bains. Un *oppidum* à caractère militaire est installé à Sermuz. Près d'Avenches, le Bois de Châtel est également habité ou «ré-habité»... (Furger, Von Kaenel 1976 ; Müller 1990 ; SPM 1999 ; Kaenel 2012). Les faciès monétaires «géo-typo-chronologiques» se succèdent en adéquation avec ces occupations.

Problèmes de la production monétaire celtique

Une production monétaire reflète les choix de l'autorité (peuple, Cité) à laquelle elle est attribuée. A chacune de celle-ci correspondent donc des images et des légendes particulières imprimées sur les faces des espèces qui en authentifient l'émission, le poids, la valeur métallique et faciale. L'usage de ces pièces, qu'elles soient de métal précieux à valeur intrinsèque ou de bronze à valeur fiduciaire, suppose que l'autorité de la Cité inspire confiance. Si l'attribution et la datation des monnayages grecs et romains s'expliquent, elles demeurent compliquées dans le cas des cel-

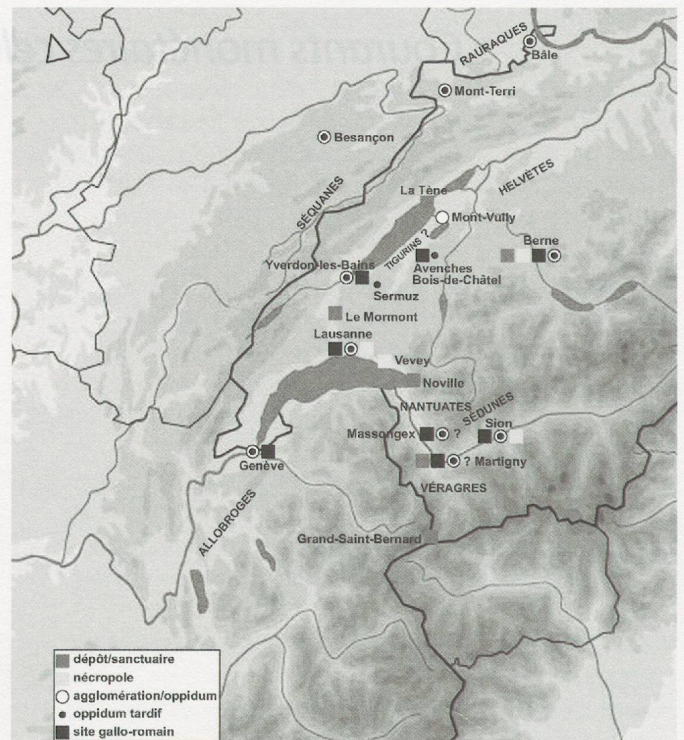


Fig. 1. Carte du Plateau suisse occidental entre Alpes et Jura au second Age du Fer.

tiques. Car le cadre géographique et historique des peuples qui les ont frappées est mal établi. De plus, les images et les noms identifiés sont rarement caractéristiques d'autorités connues. Selon le modèle d'évolution des monnaies celtiques, les premières productions de la fin du 4^e siècle av. J.-C., issues de prototypes grecs, correspondent à de grandes zones métalliques d'argent et d'or. A la création de la Narbonnaise en 118, se forme une seconde phase d'émissions, la zone dite du denier d'inspiration romaine, liant l'influence croissante de Rome aux besoins des Gaulois. En 1938, Forrer identifiait six grands courants monétaires dans le territoire de la Suisse actuelle, dont trois de monnaies d'or (des imitations des statères macédoniens - LT 9302, 9311 - des «Regenbogenschüsselchen» d'Allemagne méridionale - LT 9421-9442 et des monnaies dites Salasses attribuées depuis, à la vallée de la Broye et peut-être au Valais - LT 9270 - 9271), deux courants de monnaies d'argent (monnaies de Marseille et des imitations du quinaire de Rome - LT 9345 - 9355) et un courant de monnaies de potin (à l'ancre - LT 9361) (Forrer 1938). La chronologie et l'attribution de ces courants demeuraient encore obscures⁵, alors que d'autres séries, découvertes au gré des fouilles récentes peuvent y être ajoutées.

5 SPM 1999, p. 220-227, montre l'incompréhension de l'organisation des émissions monétaires celtiques entre Alpes et Jura qui prévalait encore en 1999.

Construction critique des faciès monétaires

Outre les classements traditionnels des émissions monétaires dans une chronologie relative (analyse de la succession des coins de frappe, évolution des poids et des métaux - identification de l'origine des métaux et analyse des titres), de nouvelles pistes prometteuses se sont ouvertes pour situer et comprendre la production et la circulation des pièces celtes. Dès lors, le chercheur s'est tourné vers l'étude de la diffusion des espèces (cartographie) et des apports chronologiques de l'archéologie (Furger, Von Kaenel 1976 ; Geiser 1984). Les sources archéologiques offrent aujourd'hui aux commentateurs de nombreuses références qu'il est possible de situer dans le temps. Ainsi, plusieurs unités archéologiques bénéficiant d'une datation absolue et la fourchette chronologique connue de certains sites procurent aux trouvailles monétaires qui en sont issues, des *termini post quem* de production ou du moins de circulation. Un faciès monétaire se compose de l'échantillon statistique des pièces d'un dépôt archéologique ou d'un site donné. La construction des faciès repose sur un recensement rigoureux et critique des séries monétaires représentées dans ces faciès, tenant compte de l'appartenance typologique (variantes, comparaison des coins), métrologique (étalons) et du titre (dévaluations, espèces fourrées ou appartenance «métallique») des pièces. Cet ensemble de monnaies s'avère généralement cohérent avec la chronologie du dépôt ou du site étudié, telle que fournie par l'archéologie. L'examen comparé des faciès de plusieurs sites contemporains révèle quantitativement les principales émissions de production régionale et donc issues d'une autorité commune. On parle alors volontiers de faciès «géo-typo-chronologique», caractéristique des émissions monétaires à un moment donné et de la circulation de celles-ci en une région donnée. Ainsi, le rapprochement des faciès des sites du Plateau se révèle d'un très grand secours (inventaire des sites et bibliographie, SPM 1999 ; Geiser 2004 ; Geiser 2005 ; Geiser 2008) pour établir la succession des courants monétaires entre Alpes et Jura.

La première phase des émissions du Plateau occidental au Valais actuels se situe au confluent de larges zones d'imitations des monnayages d'argent de Marseille et des statères d'or de Philippe II de Macédoine (Geiser 2005 ; Geiser 2009a ; Geiser 2012). La plus ancienne monnaie qui circule sur le Plateau au cours du 3^e siècle av. J.-C. est une obole de Marseille d'après la séquence du mobilier associé, provenant d'une tombe de Vevey (Polenz 1982 ; Kaenel 1990). Peu après au cours du 2^e siècle, et comme l'indiquent les datations de plusieurs sépultures à Sion, Lausanne et Berne, des imitations de l'obole de Marseille sont produites en Suisse occidentale. A la même époque, des fractions dérivées des statères de Philippe II proviennent de tombes de Suisse orientale. De rares exemplaires portant des symboles différents, recueillis à Bâle, Berne-Tiefenau et la Tène leurs sont probablement contemporains (Furger, Von Kaenel 1976 ; Allen 1976 ; Müller 1990). Nombre de ces imitations macédoniennes ont été données par la recherche aux «Séquanes-Helvètes» en raison de leur présence des deux côtés de la frontière franco-suisse actuelle.



Fig. 2. Gaule orientale-Plateau suisse actuel, obole à l'étoile de l'*oppidum* d'Yverdon-les-Bains (variante du type recueilli en tombes à Sion, Lausanne et Berne et dans le sanctuaire du Grand-Saint-Bernard) - Tête stylisée - Etoile à six branches, AR, 0.46 g ; 11.4 mm (imitation de l'obole de Marseille) (YPP27464).



Fig. 3. Gaule orientale-Plateau suisse actuel, 1/4 de statère du dépôt de Berne-Tiefenau (type recueilli également à La Tène) - Tête à droite stylisée au rameau, imitation d'Apollon - Bige au galop à droite, symbole au-dessous ; AV, 1.86 g ; 16 mm ; 160° (imitation du statère de Philippe II de Macédoine) (MMC310 : inédit, sa provenance est attestée par les archives du Musée monétaire. Il faisait peut-être partie du lot d'objets de Tiefenau déposé au Musée d'archéologie).

La deuxième phase des émissions du Plateau occidental au Valais comprend des potins et des demi-deniers (quinaires) relatifs à de larges régions de la Gaule orientale (Furger, Von Kaenel 1976 ; Geiser 1995 ; Auberson, Geiser 2001 ; Geiser 2005 ; Geiser 2008 ; Geiser 2009a ; Geiser, Genechesi, Gruel, Jeunot 2009 ; Nick 2012). Elle cesse autour de 120/90 av. J.-C. selon les datations les plus récentes des archéologues. Le faciès plus ancien de Berne-Tiefenau (fourchette archéologique 300-150/120) est légèrement décalé et ne comprend pas de demi-deniers de KALETEDOU, contrairement à ceux un peu plus récents de Bâle-Usine à Gaz (*tpq* 120/90), de l'*oppidum* du Mont Vully (*tpq* 120-90/80) et des dépôts du Mormont (120-100/90) qui s'avèrent homogènes et analogues. Cette période voit l'abandon progressif des espèces produites sur les étalons grecs et la création de pièces en bronze coulé (potin) puis en argent frappé sur les standards du demi-denier romain (le quinaire). Le potin à la grosse tête à bandeau lisse (GTA-LT 5368), perlé et enfin lauré (GTB1-4.1 anépigraphes) (classement : Geiser, Genechesi, Gruel, Jeunot 2009), longtemps donné aux Séquanes du Jura sont les mieux représentés. L'examen de la typologie de ces pièces a permis d'isoler certaines d'entre elles dans des régions déterminées. Ainsi, la présence quasi exclusive du type GTA8 dans les principaux sites du Plateau occidental révèle sans doute une production régionale. En forte proportion également, certains demi-deniers à la légende KALETEDOU (LT8178) (classement : Nick 2012), dont un coin a été recueilli au Mont



Fig. 4. Gaule orientale, potin à la grosse tête à bandeau lisse des dépôts du Mormont (type GTA8 recueilli principalement à La Tène, au Mont Vully, à Berne-Tiefenau, au Mormont, au Grand-Saint-Bernard) - Tête au bandeau lisse - Taureau chargeant, PO, 5,28 g ; 18,5 mm ; 270° (imitation du bronze de Marseille au taureau ?) (MMC/EMT 79).

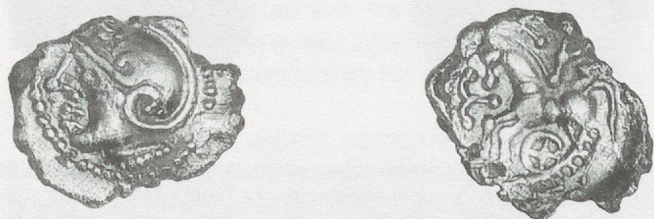


Fig. 5. Gaule orientale, demi-denier à la légende Kaletedou des dépôts du Mormont (type à la roue recueilli principalement à La Tène, au Mont Vully, au Mormont) - Tête casquée à gauche - KAL[ETE]DOY, cheval passant à g., AR, 1,62 g ; 15,2 mm ; 180° (imitation du denier romain de L. Sulla) (MMC/EMT 43).

Vully (Auberson, Geiser 2001), étaient attribués jusque-là aux Eduens ou aux Lingons. En Valais, la plus ancienne imitation des drachmes de la Plaine du Pô, produites par les Véragres et peut-être, leurs voisins sédunes et nantuates provient d'une tombe datée (Sion-Bramois) (Geiser 2009a). La métrologie de ces pièces se fonde également sur celle des monnaies d'argent romaines (demi - denier).

La troisième phase est marquée par l'arrivée de pièces dont la typologie diffère entièrement des précédentes. Il s'agit de nouvelles espèces originaires du sud-est de l'Allemagne. Les demi-deniers au rameau et leurs fractions (Furger, Von Kaenel 1976 ; Geiser, Mühlemann 2001 ; Nick 2012), absents des faciès antérieurs à 120/80 entre Alpes et Jura, apparaissent peu à peu, notamment à Cuarny (en contexte daté), Berne, Bâle-Colline de la Cathédrale. Les potins de type A circulent encore épisodiquement de même que certains demi-deniers de KALETEDOU. Dans une moindre mesure quantitative, les premiers sont progressivement remplacés par des potins à la grosse tête de type B.4.2 à bandeau lauré et épigraphes (Q. SAM et DOCI). Les statères anépigraphes dits de la Broye, probablement helvètes-tigurins, s'inscrivent vraisemblablement au début de cette phase, bien que nous n'en ayons aucune preuve archéologique. En effet ces pièces sont liées d'un point de vue typologique, aux monnayages d'argent du sud-est de l'Allemagne et, métrologique, aux monnaies d'or un peu plus anciennes de type «Regenbogenschüsselchen».

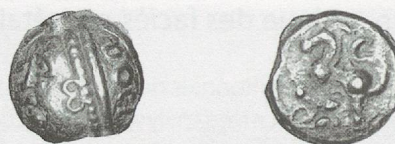


Fig. 6. Gaule orientale, potin à la grosse tête à double bandeau en épi et à la légende DOCI du sanctuaire du Grand-Saint-Bernard (type GTB4.1) - Tête au double bandeau en épi et DOCI à gauche - Taureau chargeant à gauche, PO, 4,15 g, 18,9-18,1 mm, 90° (GSB 2004, 347).



Fig. 7. Helvètes, quinaire au rameau de la ferme celtique de Cuarny (type Teisendorf C) - Rameau verticillé à gauche - Cheval passant à gauche, AR, 1,78 g ; 11,9 mm ; 360° (MMC36160).



Fig. 8. Helvètes - Tigurins ?, statère anépigraphie dit de la Broye - tête simplifiée à gauche - sorte de tronc avec traits représentant une aile ? AV, 7,53 g ; 19 mm ; 90° (MMC358 - Saint-Prex).

Les exemplaires épigraphes semblent relever d'une région plus méridionale propre à l'arc alpin d'après les découvertes (Geiser 2001 ; Geiser, Genechesi, Scoccimaro 2012).

La quatrième et dernière phase se situe autour de la guerre des Gaules et après celle-ci (Geiser 2007 ; Frey 2008, Geiser 2009b ; Nick 2012 ; Nick 2013). Outre les demi-deniers au rameau, leurs dérivés, de nouvelles pièces portant parfois une légende MVNI, VIROS ou VIROS/VATICO (nom de personne, de chef ?)⁶ et les séries de NINNO sont trouvées sur le Plateau occidental à Yverdon-les-Bains, dans l'*oppidum* de Sermuz, à Avenches, au Bois de Châtel et à Berne notamment. Les dépôts de bronze coulé ou frappé sont moins présents dans les sites à vocation militaire, les *oppida* et certains habitats que dans les sanctuaires (Grand-Saint-Bernard...). En Valais, la dernière phase des imitations padanes est en bronze (tombe de Sion-La Matze).

6 Delamarre X. (2007) - *Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique*, Paris, Errance, p.191 (Uatico) et 202 (Uiros sur les monnaies attribuées aux Nerviens).

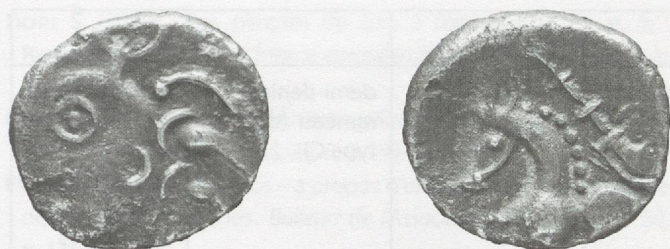


Fig. 9. Helvètes, demi-denier à la légende VIROS de l'*oppidum* de Sermuz (type recueilli principalement à Sermuz, Avenches et Plateau oriental : Altenburg-Rheinau) [VIROS], tête stylisée à gauche - Cheval passant à gauche, au-dessus: instrument à vent ; AR, 1.43 g ; 12 mm ; 35° (MMC41237).

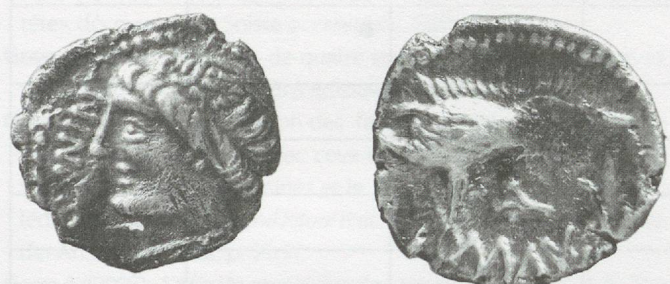


Fig. 10. Helvètes, demi-denier à la légende NINNO/MAVC de l'*oppidum* de Sermuz (type recueilli principalement à Sermuz, Avenches, Bois de Châtel, Berne, Bâle et Plateau oriental : Altenburg-Rheinau) NINNO, tête laurée à gauche - MAVC, sanglier et symbole ; AR, 1,31 g ; 12,8 mm ; 300° (MMC36300 et 36299).



Fig. 11. Véragres, drachme-demi-denier au lion-scorpion du dépôt de Sion-Bramois (type recueilli principalement en Valais dans les sanctuaires du Grand-Saint-Bernard et de Martigny (imitation de la drachme padane), AE; 1.13 g ; 14 mm ; 200° (SC98 T.1.4.8).

Une synthèse à développer...

Les faciès de monnaies recueillis dans les sites dont la durée d'occupation est identifiée permettent de reconstituer une succession de phases. Ainsi, les deux premières s'avèrent communes à de larges régions de la Gaule orientale incluant le Plateau suisse actuel. La première d'entre elles comprend des imitations des monnayages de Marseille (oboles) et des statères de Philippe II de Macédoine. Au début de la deuxième phase, peut-être même un peu avant, apparaissent des bronzes coulés, qui rappellent les bronzes de Marseille à la tête d'Apollon et au taureau cornupète. Il s'agit des potins dits à la grosse tête (GTA-B.4.1) produites d'ouest en est du Jura au Plateau. C'est probablement au même moment que sont créés en Suisse orientale les bronzes coulés à l'ancre. Au cours de la même période sont produites de nouvelles monnaies d'argent taillées sur le pied et aux types du

denier romain, les demi-deniers ou quinaires, à la légende KALETEDOU principalement. De la phase 2 à la phase 3 un changement important a lieu (tournant 100/90 av. J.-C.). De nouvelles monnaies issues des demi-deniers au rameau du sud de l'Allemagne actuelle se substituent progressivement aux espèces de KALETEDOU. La quatrième phase, postérieure à la Guerre des Gaules, voit la diffusion d'espèces épigraphes (NINNO), certaines issues des demi-deniers au rameau de la génération précédente (MVNI ?, VIROS, VATICO).

Si la localisation précise des productions monétaires du Plateau demeure encore indéterminée, leur identité est relative à une cité ou un peuple donné. Ces émissions sont marquées par les particularités du choix des types, parfois de légendes monétaires et d'une métrologie pour la commodité des échanges dans ou hors du territoire de la cité. La datation des phases monétaires énumérées est tributaire des datations archéologiques. Dans le cadre du Plateau suisse, celles-ci ont évolué au gré des fouilles et des études récentes, notamment des céramiques. Ainsi, la fin de l'occupation de l'*oppidum* du Mont Vully, dont l'incendie a d'abord été considéré comme «hypothétiquement relatif au départ des Helvètes pour la Saintonge tel que décrit dans les sources (58 av. J.-C.)», s'avère en réalité beaucoup plus ancienne et se situerait autour de 100/80. Il en est de même des dépôts du village ouvert de Bâle-Usine à Gaz et surtout du Mormont (autour de 100). La différence est de taille au sens des émissions monétaires confrontées aux événements historiques. En effet, on comprend beaucoup mieux sous ce nouvel éclairage le passage de la phase monétaire 3 à 4 : les demi-deniers au rameau utilisés avant le départ des Helvètes (58 av. J.-C.), le sont toujours à leur retour après Bibracte. Ce sont donc des monnayages bien helvètes avant 58, qui peu après se transforment avec l'apparition d'inscriptions, relatives peut-être au nom de Princes ou de Chefs fameux. Ce phénomène est sensible dans d'autres cités celtiques au moment de la mainmise de Rome en Gaule Chevelue et en Belgique (Arvernes, Trévires...).

Comment expliquer finalement l'évolution des faciès entre les phases 2 et 3, soit l'arrivée soudaine de ces demi-deniers au rameau dans les sites postérieurs à 100/90 (Cuarny, Bâle, Berne, Altenburg-Rheinau notamment) ? Ne s'agit-il pas là du signe d'une nouvelle identité celtique ? Cette transition a lieu (selon les datations archéologiques récentes) pendant et peu après les «pérégrinations» des Cimbres et des Teutons, auxquelles le *pagus* helvète des Tigurins a participé. Selon certains, des traces de trouvailles numismatiques des migrants pourraient avoir été retrouvées. Il s'agit de nombreux statères d'or de type «Regenbogenschüsselchen» produits dans le sud-est de l'Allemagne, découverts soit isolément, soit sous forme de dépôts, tout au long de leur parcours supposé (voir carte dans Hiernard 1999). Les batailles d'Aix en 102 av. J.-C. et de Verceil en 101 av. J.-C. (extermination des Teutons, puis des Cimbres) marquent l'arrêt par Rome de ces mouvements de populations. Les Séquanes occupent alors les Alpes selon Ptolémée (*Géographie*, 2. 9. 10 et 21) et Plutarque (*Marius*, 25.7.) et livrent les chefs teutons à Marius. Les Tigurins

	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4
	oboles imitations	statères et fractions	potin GTA GTB1-4.1	demi-denier Kaletedou	potins GTB4.2	demi-deniers au rameau (depuis type C)	demi-deniers au rameau (depuis types D et H ?) + demi-deniers épigraphes
Sermuz							●
Bois de Châtel						●	●
Bâle Münster			●	●	●	●	●
Berne Reichenbachw.			● ?	●	●	●	●
Bâle Gasfabrik		●	●	●			
Vully			●	●			
Mormont	●		●	●			
Berne-Tiefenau	●	●	●				
Périodes proposées selon les datations archéologiques				<i>Tpq ca. 100/80a.C.</i>			<i>Tpq Ca. 60/58 a.C</i>
Événements historiques correspondants				101 Verceil (fin des «guerres cim-briques »)	Installation des Tigurins sur le Plateau		58 tentative de migration helvète et désastre de Bibracte ; retour des Helvètes sur le Plateau

Fig. 12. Tableau des principales émissions monétaires du Plateau classées par phases.

retranchés dans les Alpes de Norique, seuls survivants de l'exode, gagnent probablement le Plateau suisse autour de 100 (Kaenel 2012 ; Luginbühl 2014). Tous les faciès monétaires de la deuxième phase antérieurs à 100/90 de la Bourgogne aux rives du Rhin supérieur parlent en faveur d'espèces attribuables à la Gaule orientale et au Plateau suisse actuel. Le problème de l'occupation régionale à la fin du 2^e siècle av. J.-C. reste donc posé. A la même époque dans l'*oppidum* de Manching, au sud-est de l'Allemagne actuelle, les productions régionales sont des demi-deniers au rameau de la première génération. Il y a donc fort à parier que les populations qui occupent le Plateau entre Jura et Alpes au moment de la troisième phase monétaire décrite ci-dessus, viennent de ces régions du sud-est de l'Allemagne et qu'il s'agit bien d'Helvètes qui ont perpétué l'usage des pièces de leur région d'origine de la fin du 2^e par delà la guerre des Gaules. L'arrivée de ces nouveaux venus entre Alpes et Jura dans le contexte historique de la fin des migrations «cimbriques» (peut-être les Tigurins), n'est

peut-être pas aussi «silencieuse» que d'aucuns auraient pu le croire. En effet, outre des monnaies nouvelles qui leurs sont attribuables, que dire de plusieurs dépôts monétaires de KALETEDOU et de potins à la grosse tête de type A (de la phase 2) cachés au tournant des 2^e/1^{er} siècles av. J.-C. et, découverts en marge du massif jurassien et du Mormont ? La question est d'importance pour la compréhension du Mormont et peut-être même celle de l'incendie relevé au Mont Vully notamment (Kaenel 2012). Autant d'énigmes et peut-être d'arguments à explorer qui pourraient fonder cet éclairage «numismatique». A suivre...

Références bibliographiques

- ALLEN D. F. (1973) - The Coins found at La Tène. *Etudes Celtiques*, 13/2, p. 477-521.
- AUBERSON A.-F., GEISER A. (2001) - Les trouvailles monétaires et le coin de l'*oppidum* du Mont-Vully, *RSN*, 80, p. 59-97 et pl. 7-11.

- FICHTL S. (2009) - Les peuples du Jura à l'époque de César. In : RICHARD A. et al. (dir.), *L'isthme européen Rhin-Saône-Rhône dans la Protohistoire*, p. 361-367.
- FORRER R. (1938) - Die sechs keltisch-gallischen Münzströmungen der vorrömischen Schweiz. *IAS*, 40, 3, p. 192-200.
- FREY-KUPPERS S. (2008) - Virois – a propos d'un type monétaire celtique découvert à Avenches. *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, 50, p. 177-186.
- FURGER-GUNTI A. VON KAENEL H.-M. (1976) - Die keltischen Fundmünzen aus Basel. *RSN*, 55, p. 35-76.
- GEISER A. (1984) - Un monnayage celtique en Valais : les monnaies de Véragres. *RSN*, 63, p. 55-107 et pl. I-XIX.
- GEISER A. (1995) - Faciès des potins, particulièrement dit «à la grosse tête», découverts en Suisse occidentale. *Gallia*, p. 87-93.
- GEISER A. (2001) - A propos de quatre statères inédits de la Broye. Le monnayage d'or des Tigurins retrouvé ? *BACM*, 14, p. 5-18.
- GEISER A. (2005) - Comparaison des faciès monétaires du sanctuaire du Grand-Saint-Bernard avec ceux de dépôts à offrandes découverts entre les Alpes Pennines et le Jura. In : WIGG D., HASELGROVE C. (éds.), *Iron Age Coinage and Ritual Practices*. Studien zu Fundmünzen der Antike 20, Mainz, p. 59-97.
- GEISER A. (2007) - Le faciès monétaire des oppida de Sermuz et du Bois de Châtel (VD) et la filiation typologique des quinaires à la légende VATICO. *BAMM*, 20, p. 7-29.
- GEISER A. (2008) - Les monnaies gauloises recueillies au Plan-de-Jupiter : des dépôts laténiens tardifs ? In : WIBLÉ F. (dir.), *Alpis poenina, Grand Saint-Bernard : une voie à travers l'Europe*. Fort de Bard (Vallée d'Aoste), 11-12 avril 2008, séminaire de clôture, p. 109-117.
- GEISER A. (2009a) - Les monnaies des sépultures sédunes (fouilles récentes). In : CURDY P. et al., *Rituels funéraires chez les Sédunes : les nécropoles du second âge du fer en Valais central (IV^e-I^{er} siècle av. J.-C.)*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 112 / *Archeologia Vallesiana* ; 3), p. 213-224.
- GEISER A. (2009b) - Classement préliminaire des monnaies helvètes à la légende NINNO (LT 9345, 9347 et 9355) à la lumière de nouvelles trouvailles recueillies en Suisse occidentale (Gressy-Sermuz/Avenches-Bois de Châtel/Yverdon-les-Bains VD). In : VAN HEESCH J., HEEREN I. (éds.), *Coinage in the Iron Age : essays in honour of Simone Scheers*, London, p. 107-116.
- GEISER A. (2011) - Les imitations de l'obole de Marseille de LTD1/LTD2a (II^e s./I^{er} s. av. J.-C.) entre les massifs des Alpes et du Jura. In : HOLMES N. (éd.), *Proceedings of the XIVth International Numismatic Congress*, Glasgow, vol. II, p. 1148-1153.
- GEISER A., GENECHESI J., SCOCCIMARO N. (2012) - Monnaie et écriture au second Âge du Fer autour de l'arc alpin. Une nouvelle approche des statères épigraphes attribués naguère aux Salasses. *Etudes Celtiques*, 38, p. 77-128.
- GEISER A., GENECHESI J., GRUEL K., JEUNOT L. (2009) - Les potins «à la grosse tête» : une nouvelle évaluation typologique. *GNS*, 235, p. 77-89.
- GEISER A., MÜHLEMANN Y. (2001) - Les trouvailles monétaires récentes de Cuarny et Pomy». In : NUOFFER P., MENNA F., *Le vallon de Pomy et Cuarny (VD) de l'âge du bronze au haut Moyen Âge*, Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 82) p. 225-231 (contextes, p. 76 et 93)
- GRUEL K., POPOVITCH L. (2007) - Les monnaies gauloises et romaines de l'oppidum de Bibracte, Glux-en-Glenne (Bibracte, 13).
- HIERNARD J. (1999) - Les Santons, les Helvètes et la Celtique d'Europe centrale. Numismatique, archéologie et histoire, *Aquitania*, 16, p. 93-125.
- JUD P., KAENEL G. (2002) - Helvètes et Rauraques : Quelle emprise territoriale ? in : Garcia, Verdin, *territoires*, p. 297-305.
- KAENEL G. (1990) - *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyses des sépultures*, Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 50).
- KAENEL G. (2000) - Les Helvètes, un maigre bilan... In : GUICHARD V. et al. (dir.), *Les processus d'urbanisation à l'âge du fer*, Glux-en-Glenne (Bibracte 4), p. 119-125.
- KAENEL G. (2003) - Du Rhône au Rhin : des Celtes et des Helvètes «différents» durant l'âge du Fer ? *Revue suisse d'Art et d'Archéologie*, 60, p. 35-42.
- KAENEL G. (2012) - *L'an -58. Les Helvètes. Archéologie d'un peuple celte*. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes (Le Savoir suisse ; 82).
- KAENEL G., MARTIN-KILCHER S. (2002) - Où et qui sont les aristocrates helvètes ? In : GUICHARD V., PERRIN F. (éds.), *L'aristocratie à la fin de l'âge du Fer (II^e s. avant J.-C. - I^{er} s. après J.-C.)*. Actes de la table ronde organisée par le Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, 10, 11 juin 1999. Glux-en-Glenne, p. 153-166.
- KAENEL G., CURDY P., CARRARD F. - *L'oppidum du Mont Vully. Un bilan de recherches 1978-2003. Archéologie fribourgeoise*, 20.
- LUGINBÜHL T. (2014) - La «migration des Cimbres et des Teutons». Une histoire sans archéologie ? *Archaeologia Mosellana*, 9, p. 1-17.
- DE LA TOUR H. (1892) - Atlas de monnaies gauloises. Paris.
- MÜLLER F. (1990) - *Der Massenfund von der Tiefenau bei Bern*. Basel (Antiqua ; 20).
- POLENZ H. (1982) - Münzen in latènezeitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 vor Christi Geburt. *BVbl*, 47, p. 27-222.
- NICK M. (2012) - Die keltischen und römischen Fundmünzen aus der spätlatènezeitlichen Grossiedlung in der Rheinschleife bei Altenburg („Schwaben“). *Fundber. Baden-Württemberg*, 32, 1, p. 497-672 et 841-858.
- NICK M. (2013) - Die spätlatènezeitlichen Münzen und Fundstellen in der Region Avenches VD. In : FREY S., *La numismatique pour passion : études d'histoire monétaire offertes à Suzanne Frey-Kupper par quelques-uns de ses amis à l'occasion de son anniversaire 2013*, Lausanne (Etudes de numismatique et d'histoire monétaire), p. 171-186.
- SPM : MÜLLER F., KAENEL G., LÜSCHER G. (éds.) (1999) - *Age du Fer, Bâle (La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age ; IV)*.
- TARPIN M. (1997) - Les Tigurins étaient-ils des Helvètes : prélude à l'histoire de la Suisse. In : CURDY P. (éd.), *D'Orgétoix à Tibère : 60 BC-15 AD*. Actes du colloque de l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), 2-3 novembre 1995, Porrentruy, Lausanne, p. 11-20.
- TARPIN M., BOEHM I., COCITORE I. (1999) - Pour un corpus des sources écrites de l'histoire des Alpes dans l'Antiquité. *Bulletin d'études pré-historiques et archéologiques alpines*, 10, p. 55-81.

Anne Geiser
Musée monétaire cantonal
Palais de Rumine
CH - 1005 Lausanne

